

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 4 (1976)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Une prise d'habit chez les oiseaux  
**Autor:** Soguis, Claude de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-237168>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une prise d'habit chez les oiseaux



Les petits oiseaux qui chantent éperdûment dans les bois et dans les jardins reçurent, un matin, une large feuille de saule sur laquelle étaient gravés ces mots :

« Monsieur et Madame *Martinet* ont l'honneur de prier leurs amis et con-  
naissances de venir assister à la prise  
d'habit de leur fille *Hirondelle*. La cé-  
rémonie aura lieu aux ruines de l'Ab-  
baye, à 6 heures du matin ».

Ce fut, dans le petit monde des Aïrs, un affairément inexplicable et, le lendemain, aux premières lueurs de l'aube, chacun, voletant, pépianant, se rendit au lieu désigné pour la cérémonie.

C'était un vieux couvent en ruines qu'enguirlandaient des lierres et des rosiers grimpants. De très vieux arbres, poussés dans la chapelle sans toit, formaient des tribunes pour l'assistance. Chacun se plaça selon ses préférences, et l'on attendit en silence l'heure fixée pour la prise d'habit.



Au premier rang des assistants, se tenait toute la famille « *Pic* » en discrète livrée noire et blanche. Le père *Pie*, avocat très estimé au Barreau, donnait à mi-voix des détails à ses voisins sur la famille *Martinet*. Les « *Bouvreuils* » étaient avec leurs cousins « *Mésanges* » et les « *Pinsons* » se tenaient à côté d'une députation imposante des familles « *Caille* et *Perdreaux* ». Mademoiselle « *Colombe* », amie intime de la jeune « *Hirondelle* », sanglotait douloureusement, et dans une stalle, avaient pris place les révérends Pères « *Moincaux* » et les « *Hirondelles* ». Les « *Chouettes* » un peu sceptiques, regardaient l'assistance de leurs gros yeux ronds tandis que le maître de cérémonie « *El Señor Kakatoès* » contenait la foule des curieux.

Tout à coup, une musique céleste retentit, et le maître de chapelle « *Rossignol* » fit entendre un prélude d'une extrême beauté, tandis que les « *Rossignolets* », élèves de la Maîtrise, déplaient leur cahier de musique roulé jusqu'alors sous leur aile et entonnaient un chant de triomphe. Au même instant, un cortège imposant entra dans la chapelle et s'en fut prendre place dans le chœur.

Le Cardinal « *Rouge-gorge* » s'installe majestueusement sur une branche élevée, ayant à ses côtés le « *Père Merle* », prédicateur très estimé de la Confrérie des Prêcheurs de la Gent Ailée.

A un signal donné par le « *Roitelet* », sacristain du couvent, on vit apparaître Monsieur et Madame « *Martinet* », éplorés, ayant entre eux deux Mademoiselle « *Hirondelle* ». Cette dernière avait déjà revêtu le grand costume de chœur des religieuses de l'Ordre des « *Aériennes* », dans lequel elle entrait. Son long manteau de voile noir traînait derrière elle avec majesté et sa grande guimpe blanche, ainsi que son large scapulaire de même nuance, lui seyaient à ravir.

A pas lents, elle s'avança vers le Cardinal « *Rouge-gorge* » et s'inclina devant lui, tandis qu'il la bénissait. Après quoi, le « *Père Merle* » se leva et donna ses instructions à la nouvelle Sœur, dont les attributions seraient d'apporter la joie et la bonne nouvelle aux pauvres humains en leur annonçant le printemps.

Les assistants se retirèrent, très recueillis et très émus, laissant « *Hirondelle* » au sein de la Communauté en fête.

La nouvelle recrue fut très heureuse et remplit bien sa mission, car c'est elle qui, chaque année, avec sa douce présence, nous ramène le soleil, les fleurs et la joie.

Claude de Soguis.

